

# Le Ki

Le Kendo est un art martial, en ce sens qu'il ne s'agit pas d'une discipline sportive uniquement tendue vers le résultat sportif, vers les médailles. Le pratiquant de Kendo cherche avant tout à acquérir une disponibilité d'esprit qui lui permettra de comprendre qu'il faut *vaincre avant de couper*. Il semble que tout le Kendo réside dans la compréhension intime de cette notion qui, pour un débutant, ou un non-pratiquant, peut paraître paradoxale.

La coupe, même si elle atteint l'adversaire lors d'un combat, même si elle est correctement réalisée, ne peut être considérée valable que si elle a été préparée, délivrée à l'instant où il le fallait, que si elle a été précédée d'une victoire. Cela ne peut s'atteindre que dans la mesure où l'on a compris ce qu'est le « ki ». Pour les occidentaux, le « ki » peut sembler une notion abstraite, et sans doute pourrait-on la traduire par « l'esprit » ? Toujours est-il qu'imposer son « ki » lors d'un combat, revient à imposer son esprit, revient à garder le centre du combat, revient à ne pas se laisser déstabiliser par toutes les tentatives de son adversaire.

C'est en ce sens qu'il faut comprendre le dialogue des pointes des shinaï lors du combat. Chacun de deux adversaires cherche à savoir ce qui se déroule en face de lui. Chacun d'entre eux cherche à conserver le centre et à imposer sa présence, son « ki ». Celui qui sera à même de faire dévier l'autre, de le faire douter, pourra alors lancer son attaque. Il aura vaincu avant de couper. Si la coupe est réalisée sans ce préalable indispensable, sa réussite n'est due qu'à la chance.

Les pratiquants de Kendo ayant intégré cette notion et capables de la mettre en action sont des Kendoka. Les autres sont des Kendoshi.

Imposer son « ki » se réalise grâce au « sémé ». C'est-à-dire grâce au dialogue des pointes de shinaï, grâce aux questions que l'on pose à son adversaire par son attitude, par ses menaces et grâce à la compréhension de ses réactions. Le « sémé » est une phase préliminaire et indispensable à l'attaque. On ne peut lancer l'offensive que dans la mesure où l'on sait que l'on a vaincu. L'adversaire qui, vaincu par le « ki » de l'autre, effectue un mouvement, une manœuvre, inappropriés ne peut que recevoir une coupe. En revanche, celui qui reste stoïque, compact, alors que son adversaire lance l'offensive et le touche, celui-là n'est pas vaincu, et le combat n'est pas terminé.

L'enseignement des techniques de coupe, les heures passées à effectuer des « men », des « koté », des « do », ne sont que du temps perdu si, à terme, le pratiquant ne parvient pas à comprendre qu'il faut *vaincre avant de couper*. C'est pour cette raison que le Kendo n'est pas un sport, mais un art martial.

Didier Quesne

*Reprise et synthèse de différentes documentations récoltées sur internet.*